



Oie Normande

► Généralités

Origine. France, Normandie.
Oeufs à couver.- 120 grammes coquille blanche.
Diamètre des bagues.- 24 mm pour les 2 sexes.
Masse.- Mâle : 4,5 à 5,5 kg
Femelle 4 à 5 kg.

► Type et but de l'élevage

Race obtenue par l'amélioration de l'oie commune. Elle est caractérisée par le fait que le jars et l'oie sont de couleurs différentes. Le jars est toujours blanc alors que l'oie est gris et blanc. Oie de taille moyenne, corps massif, mais élégante. Très rustique et d'élevage facile, elle sera maintenue dans de grands herbages où elle trouvera la plus grande partie de son alimentation.

► Standard

JARS
Corps.- Fort, ramassé, port relevé, élégant.
Tête.- Assez forte.
Yeux.- A iris bleus.
Bec.- Fort court, haut à la base, jaune orangé.
Cou.- Assez fort, bien proportionné, sans faire le cou de cygne.
Dos.- Large.
Poitrine.- Bien développée et large.
Abdomen.- Bien développé, mais non traînant.
Ailes.- Fortes, bien serrées au corps.
Queue.- Courte, dans le prolongement de la ligne du dos.
Cuisses.- Moyennes, fortes.
Tarses.- Forts, assez hauts, orangés.
OIE
Semblable au jars, mais de taille plus petite.

Coloris du plumage
JARS : Entièrement blanc.
Défauts graves : Plumes d'autre couleur.

OIE : Tête et cou gris (2/3 supérieur), souvent moucheté de blanc ; plumes du dos grises avec un fin liseré blanc ; flancs gris ; rémiges primaires blanches ; au maximum quatre rémiges secondaires grises, les autres blanches (il est important qu'il y ait une symétrie entre les 2 ailes) ; queue grise ; poitrine, ventre, abdomen blancs.

► Défauts disqualificatifs

Manque de taille ; tarses teintés de brun, de noir ; trace de fanon ; abdomen traînant (sauf chez la femelle adulte) ; queue de travers.

* Variante : L'oie Normande «de BAVENT» est une oie normande huppée ; la huppe est composée d'une petite calotte de plumes.

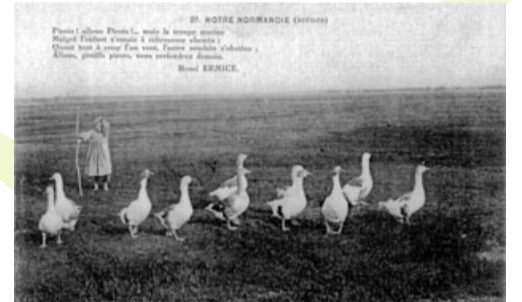


L'oie Normande est, depuis longtemps, réputée active pour rechercher sa nourriture dans les dunes, les terrains vagues, les chemins, les gras pâturages normands. A cet égard, elle constitue une race pratique, grosse consommatrice d'herbe, d'un élevage particulièrement facile.

Les auteurs avicoles du début du siècle s'accordent pour dire qu'il s'agit là d'une race autochtone, obtenue par l'amélioration de l'oie commune. Peut-être faut-il voir dans cette amélioration, le sens pratique des paysans et paysannes de l'époque, car, l'oie Normande présente sur l'oie commune deux qualités bien spécifiques : la taille, plus développée, et, la coloration différente de livrée des deux sexes. Cette auto-sexabilité permettant en effet de rapidement repérer les sujets susceptibles de partir sur le marché en fonction du parc de reproduction à constituer.



Répan due dans quasiment toute la Normandie, mais à l'origine, principalement dans la Manche, l'oie Normande convenait, avant la première guerre mondiale, à de très nombreux gourmets. En effet, sa chair dense et exquise, la plaçait régulièrement à la première place sur les tables festives. Au début du XXème siècle, lors des fêtes de Noël et de la nouvelle année, les marchés étaient largement approvisionnés d'oies Normandes, grasses et dodues. De petites bourgades, comme les Pieux, Saint-Pierre-Église, dans la Manche, comportaient régulièrement 250 à 300 échantillons de premier ordre. De Cherbourg partaient, pour le «Christmas» anglais, des troupes entières d'oies grasses. Celles-ci étaient engraisées avec soin, en plein air, où, Normandie oblige, elles allaient glaner de ci de là les pommes tombées au sol.



La rusticité de l'Oie Normande est indiscutable; cet oiseau s'élève avec le minimum de soins, couvant ses oeufs et conduisant ses oisons très vigoureux, et couverts d'un duvet jaune à l'éclosion, avec une sollicitude merveilleuse. Enfin, la différenciation des sexes est très facile, car, comme il a été écrit précédemment, l'Oie Normande est une race présentant un dimorphisme sexuel important.



Une seconde variété existe, il s'agit de l'Oie Normande de Bavent, elle ne diffère que par la présence d'une petite huppe au sommet du crane. Pour le reste, elle dispose de qualités et de coloris en tous points identiques à sa cousine. Néanmoins cette variété est moins élevée et notre association veille à ce que se développe de nouveaux élevages de Bavent.



Pour ce faire, le Collectif pour la Sauvegarde des Races Avicuniques Normandes encourage et met en relation les possesseurs de ces animaux dans le but de pérenniser la bio-diversité et les variétés de basse-cour patrimoniales.